**COLLABORATEURS SALÉSIENS : CONÇUS POUR VIVRE LA SYNODALITÉ DANS L'ÉGLISE**

**SYNODALITÉ : communion, participation, mission.**

**Le mot « synodalité » est désormais devenu un refrain, un slogan, un mot de passe pour accéder à l'assemblée ecclésiale dans la mise en oeuvre des aspirations.**

**La volonté du Pape François est très évidente, lui qui, le 9 octobre 2021, a commencé au Vatican le chemin mondial de réflexion et d'étude "Pour une Église synodale" qui culminera avec la célébration de l'Assemblée plénière du Synode des évêques en octobre 2023. , puis passez à la phase de son application.**

**L'objectif du chemin synodal est d'impliquer de manière capillaire tout le Peuple de Dieu, à être à l'écoute tant au sein de l'Église catholique qu’ en dehors des autres Églises, ainsi qu’auprès des différents croyants et non-croyants.**

**Les thèmes identifiés pour ce chemin sont : communion, participation, mission.**

**Se référant au théologien Yves Congar, le Pape invite chacun à donner vie à une " Église différente ", ce qui ne veut pas dire "une autre Église".**

**Il y a un grand besoin de renouveler le tissu ecclésial, d'innover sans rompre avec le passé et d'identifier de nouvelles manières de vivre l'appartenance sans passer par-dessus la tête des croyants.**

**En effet, le risque est réel que les expressions retentissantes restent dans des termes quelque peu abstraits si une pratique synodale n'est pas cultivée.**

**Est-il vraiment possible d'établir dans la pratique un style de plus en plus participatif et communautaire dans la vie ecclésiale, et ce à tous les niveaux ?**

**Comment conjuguer les différentes sensibilités, les différents dons et démarches pour devenir véritablement « compagnons de route » dans l'aventure de l'Église et de toute l'humanité ?**

**Et qu'en est-il de notre rôle en tant qu'Association des Salésiens Coopérateurs et de Famille Salésienne ?**

**Le travail à faire n'est pas un projet à court ou moyen terme. Cela prendra des années et peut-être des générations.**

**Il s'agit de diffuser dans tous les groupes de la Famille salésienne spécifiquement ce qui nous concerne de plus près et de façon générale, dans les mouvements, les paroisses, un style de confrontation capable d'accepter des idées différentes, parfois même opposées, mais sans perdre cet esprit évangélique. du respect de la personne qui l'emporte sur la défense "indépendamment" des idées personnelles, politiques et religieuses.**

**Cependant, nous devons être honnêtes en disant que nous commencons ce chemin avec la conscience que les croyants n'y sont pas habitués, ni la hiérarchie ecclésiastique ni les fidèles laïcs.**

**C'est pourquoi nous essayons de comprendre comment nous , en tant que laïcs, pouvons apporter notre contribution.**

**LES ORIGINES - UN RÊVE AVEC L'ARÔME DE LA PROPHÉTIE**

**Extrait d'un article publié dans ANS en novembre 2020 intitulé: "Don Bosco, l'homme de Dieu qui a toujours demandé l'aide de tous"**

**«J'ai toujours eu besoin de tout le monde», aimait répéter Don Bosco.**

**Inoubliable, cette soirée froide du 3 novembre 1846, où ce prêtre et sa mère sont arrivés après avoir marché quarante kilomètres . Lui , sonvec le bréviaire sous le bras et un petit sac, elle avec un panier contenant peu de choses. Sa mère le suit dans une 'aventure un peu folle. Il ne l'a pas forcée. Il aimait sa mère Mais sa mère l'aimait encore plus. Et elle n’a pas hésité: : « Jean, je vien avec toi.**

**Il a été aidé par des laïcs, hommes et femmes, et par des amis prêtres , qui ont collaboré avec lui de plusieurs manières.**

**Il avait surtout l'aide précieuse de sa chère mère, Maman Marguerite. J'aime dire et je le pense avec une valeur historique, qu'ensemble ils ont fondé l'Oratoire, car à la délicatesse maternelle de la mère s'est ajouté le génie créatif et apostolique de Don Bosco qui a donné une chaleur féminine à cette maison. Elle a accompagné et encouragé son fils dans les débuts difficiles de l'Oratoire et de l’oeuvre avec les garçons qui frappaient à la porte de leur maison.**

**À côté de Maman Marguerite se trouvait la mère de Michele Rua, l'un des premiers Salésiens et son premier successeur, ainsi quei la mère de l'archevêque Gastaldi et le père de Dominique Savio. Un bon groupe de personnes, qui connaissaient et aimaient Don Bosco, et donnaient à son oeuvre un ton complètement différent des autres institutions de l'époque : une marque clairement perceptible connotée comme une "ambiance familiale".**

**L'implication des laïcs est toujours présente tout au long de la vie de Don Bosco au point d'imaginer une congrégation mixte, composée "de personnes consacrées et de laïcs ensemble pour le salut de la jeunesse vulnérable",avec en tête le désir de faire approuver cette idée de congrégation par le Saint Siège, mais l'Église à la fin du XIXe siècle ne l'approuva pas, mais invita plutôt chaleureusement Don Bosco à renoncer à sa pensée, l'invitant plutôt à modifier les normes qui se référaient à cette présence conjointe des personnes consacrées et des laïcs.**

**Ainsi, après l'approbation des constitutions de la Société Saint François de Sales et de l'Institut des Filles de Marie Auxiliatrice, en mai 1876, le Saint-Siège approuva le Règlement des Salésiens Coopérateurs.**

**Projet de Vie Apostolique art. 4 §1 : « L'Association des Salésiens Coopérateurs est approuvée par le Saint-Siège comme Association publique de fidèles et participe au patrimoine spirituel de la Société de Saint François de Sales. Les membres collaborent activement à sa mission, au nom de l'Église, sous l'autorité du Recteur Majeur, qui est le Successeur de Don Bosco,en esprit de fidélité aux Pasteurs et en collaboration avec les autres forces ecclésiales ».**

**Donc une Association majoritairement de laïcs "déconnectés" de la Congrégation mais intimement "connectés" à l'héritage spirituel de la Société de Saint François de Sales.**

**Et le rôle des laïcs en tant qu'Association est bien défini dès le début.**

**Nous lisons dans la préface du premier Règlement des Salésiens Coopérateurs : "L’oeuvre des Oratoires entreprise en 1841,trouva dès son début de pieux ecclésiastiques et des laïcs pleins de zèle , qui lui vinrent en aide pour cultiver la moisson qui, dès lors abondante , de jeunes gens exposés au danger de se perdre. "Ces Collaborateurs et Coopérateurs ont toujours été le soutien des bonnes Œuvress que la Divine Providence nous confiait. Chacun, dans son travail, cherchait à se conformer à la discipline en vigueur et à marcher sur les traces indiquées, mais on réclamait un Règlement qui servirait de base et de lien pour conserver un esprit uniforme à ces institutions populaires; et c’est ce qu’apporte cette petite brochure. Elle ne donne pas des Règles pour les oratoires des jours de fête, ni pour les maisons d'éducation, ces règles existant ailleurs, mais vous y trouverez les anneaux d’une chaîne, par laquelle des catholiques de bonne volonté peuvent s’unir aux Salésiens et travauiller sur un plan commun et stable, afin que le but et les moyens d’action, jusqu’ici traditionnels, deviennenet fixes et invariables.... Que le Seigneur, notre Dieu, riche en grâces et en bénédictions, répande l’abondance de ses faveurs célestes sur tous ceux qui s’emploient à gagner des âmes à Jésus notre Sauveur, à soutenir la jeunesse chancelante , à former de bons chrétiens dans l'Église et d’ honnêtes citoyens à leur pays, afin que tous nous puissions devenir un jour les bienheureux habitants du Ciel.Ainsi soit-il Turin, le 12 juillet 1876"**

**Les Coopérateurs avec les Salésiens de Don Bosco et les Filles de Marie Auxiliatrice donnent vie à ce qu'on appellera plus tard la Famille Salésienne. Bien que la première fois que ce terme soit entendu, c'est le 3 avril 1934, deux jours après la canonisation de Don Bosco, lorsque le pape Pie XI, s'adressant aux pèlerins venus à Rome pour l'occasion, déclara :**

**"Vous représentez tous ceux que vous avez laissés dans les différents lieux d'où vous venez, la toute grande famille salésienne".**

**IDENTITÉ DE LAÏC DANS L'ÉGLISE**

**On pourrait dire que l'intuition de Don Bosco de demander l'aide è plusieurs, y compris des laïcs, pour mener à bien son œuvre de salut des jeunes, se poursuit même après sa mort et, de manière presque prophétique, et prend un nouvel élan précisément grâce au Concile Vatican II, qui introduit une nouvelle perspective pour les laïcs.**

**Ils ne sont plus exclusivement destinataires de l'évangélisation du clergé, mais également responsables, donc coresponsables, avec les prêtres et avec toute l'Église, dans une pastorale commune, chacun selon ses caractéristiques vocationnelles spécifiques.**

**Ce renouveau a commencé en 1961 avec l'avènement du Concile Vatican II et se poursuit encore.**

**C'est pourquoi, aujourd'hui, l'attitude synodale à assumer dans l'Église catholique, à l'égard des laïcs, est un moment important de discernement sur les nombreuses questions qui concernent le monde intérieur et l'Église elle-même au début du XXIe siècle.**

**Les nouveautés du Concile se réfèrent à la liturgie en la rendant plus proche du peuple, il suffit de penser aux messes dans les langues nationales la nouvelle manière d'enseigner le catéchisme, les structures de gouvernement de l'Église conçues pour servir l'Église . en elle-mêmei et non comme un exercice de pouvoir, l'œcuménisme et donc la prise de conscience de la nécessité du dialogue interreligieux et, finalement la réaffirmation de la dignité des laïcs.**

**La figure du laïc que nous donne le Concile Vatican II est esquissée dans :**

**Lumen Gentium [31] : « Sous le nom de laïcs, on entend ici tous les chrétiens, en dehors des membres de l'ordre sacré et de l'état religieux reconnu dans dans l'Église, qui étant incorporés au Christ par le baptême , intégrés au Peuple de Dieu, et participants à leur manière de la fonction sacerdotale, prophétique et royale du Christ, exercent pour leur part , dans l'Église et dans le monde, la mission qui est celle de tout le peuple chrétien” .**

**L'identité du laïc me semble claire, mais le terme "laïc" continue d'être, encore aujourd'hui dans certains endroits, incompris, surtout à cause de sa base théologique et de son manque de correspondance avec la réalité pastorale.**

**Et encore selon l'Exhortation apostolique Christifideles Laici [n. 9], nous laïcs appartenons à l'Église, comme nous sommes l'Église, ce qui nous place déjà dans une position privilégiée.**

**Être et appartenir implique bien plus que d'être de simples auditeurs recevant des instructions des pasteurs ou participant à quelqu’ autre fonction.**

**Il est à noter que ce n. 9 propose une description positive de la vocation et de la mission des fidèles laïcs, qui démontre l’intention de dépasser une certaine compréhension négative du concept.**

**CHARISME, VOCATION, NATURE LAÏQUE**

**Le laïc est l'homme des trois appartenances.**

**Appartenirt au Christ.**

**Vous n'êtes pas laïc pour un poste particulier dans la paroisse, dans le CEP ou CE, ou dans un groupe de la Famille salésienne. Ce n'est pas la fonction qui fait de nous des laïcs, mais plutôt nous sommes des laïcs car à l'origine de notre mission se trouve la vocation.**

**Une vocation qui naît du cœur de Dieu C'est Dieu qui, au moment où il a créé le monde avec sa propre autonomie, a pensé à la laïcité. Pour que quelqu'un dans le monde puisse amener le monde à Dieu.**

**C'est pourquoi, aujourd'hui plus que jamais, il est nécessaire que les laïcs reprennent leur propre vocation.**

**Adhésion à l'église.**

**Car l'Église post-conciliaire n'est pas une Église monopolistique de quelques-uns, d'une caste privilégiée, mais plutôt une Église-communauté faite de charismes et de ministères, et parmi les charismes se trouve celui des laïcs.**

Charisme signifie don gratuit de l'Esprit, j'aime le définir comme « le souffle de l'Esprit Saint », pour le bien de la communauté. Les charismes continuent d'écrire l'histoire de l'Église et le charisme des laïcs joue un rôle protagoniste dans cette histoire.

Pensons à notre propre expérience quand nous parlons du charisme salésien.

En choisissant d'appartenir à la Famille Salésienne, nous assumons l'engagement de sauvegarder le charisme de Don Bosco en continuant, par notre travail, à écrire des pages de l'histoire de l'Église qui parlent du Mouvement salésien.

Appartenir au monde.

Le monde est là où nous sommes appelés, envoyés, à travailler, à accomplir la mission de tout le peuple chrétien.

Mais qu'est-ce qui fait de moi un laïc ? Sur quoi repose ma laïcité ? et surtout, suis-je conscient qu'en tant que laïc, je suis appelé à accomplir une tâche spécifique dans l'Église ?

Parce que consacrer sa vie à vivre la mission dans le monde, ce n'est pas seulement les prêtres ou, en tant que laïc de la Famille salésienne, je n'ai pas besoin d'être l'enfant de chœur du responsable de service ou le bon serviteur du responsable, ou "de déléguer " des responsabilités aux Délégués et Déléguées qui sont typiques de la nature séculière de l'Association des Salésiens Coopérateurs.

L'action pastorale des laïcs ne peut et ne doit pas remplacer celle des prêtres, mais la complète, non parce qu'elle est inefficace ou pauvre en contenu, mais parce qu'elle est l'expression d'une autre spécificité vocationnelle dans l'Église, qui est ministérielle.

Message de Jean-Paul II pour la XL Journée Mondiale de Prière pour les Vocations : "Comment ne pas lire dans les vicissitudes du "serviteur Jésus " l'histoire de chaque vocation, cette histoire pensée par le Créateur pour chaque être humain, une histoire qui passe nécessairement par l'appel à servir et culmine dans la découverte d’un nouveau nom, pensé par Dieu pour chacun ? Dans un tel "nom" chacun peut percevoir sa propre identité, en s'orientant vers une réalisation de lui-même qui le rendra libre et heureux".

Les vocations se complètent parce que chacun exprime à sa manière la richesse de sa propre vie spirituelle, laissant souffler l'Esprit Saint pour le bien de l'Église.

Il est important de s'arrêter pour comprendre cet aspect afin de pouvoir parler de coresponsabilité, sinon on continuera à faire prévaloir la responsabilité de rôle sur la coresponsabilité dans le service.

Cela s'applique également à nos organes directeurs tels que les conseils de niveau Avari et les organes d'animation tels que les conseils.

De même qu'il y a une coresponsabilité des laïcs, il y a une coresponsabilité des prêtres.

Il est nécessaire que les laïcs surmontent la létargie de vivre exclusivement la spécificité de leur propre tâche. Ce n'est qu'en vivant librement leur vocation spécifique qu'ils seront l'expression du charisme reçu en don. Et surtout, ils utiliseront les trois grands dons reçus au baptême : l'office sacerdotal, prophétique et royal du Christ.

Ces trois dons ne sont pas des médailles à placer sur la poitrine et à afficher dans les cérémonies solennelles ou dans les réunions que nous avons. Ils coûtent un sacrifice parce que lorsque le Seigneur donne des dons, ils exigent un engagement. Ils ne sont pas donnés, pour rivaliser, à ceux qui sont les meilleurs, mais à ceux qui servent le mieux le Seigneur dans la vie quotidienne.

Un autre trait caractéristique du Laïcat est son caractère laïc car, paradoxalement, on n'est pas Laïc dans la Paroisse, dans l'Oratoire, dans les Centres, dans les Unions, mais en dehors de ces lieux.

À l'intérieur, il est plus facile d'être chrétien avec ceux qui partagent déjà notre foi.

La difficulté est dans le monde.

Les laïcs sont l'avant-poste de l'Église pour permettre à l'Église d'aller là où elle n'irait probablement jamais. L'Église, à travers les laïcs, peut atteindre là où les laïcs sont déjà. Le laïc ne doit pas aller dans le monde car il vit déjà dans le monde.

**Lumen Gentium [31] : « Le caractère séculier est le caractère propre et particulier des laïcs. En effet, les membres de l'ordre sacré, bien qu'ilspuissent se trouver engagés dans les choses du siècle, même en exerçant une profession séculière, restent, en raison de leur vocation particulière,principalement et expressément ordonnés au ministère sacré: les religieux ,de leur côté, en vertu de leur état, attestent d’un manière éclatante et exceptionnelle que le monde ne peut se transfigurer et être offert à Dieu en dehors de l'esprit des Béatitudes. La vocation propre des laïcs consiste à chercher le règne de Dieu précisément à travers la gérance des choses temporelles qu’ils ordonnent selon Dieu. Ils vivent au milieu du siècle, c'est-à-dire engagés dans tous les différents devoirs et travaux du monde, dans les conditions ordinaires de la vie familiale et sociale dont leur existence est comme tissée. À cette place , ils sont appelés par Dieu pour travailler comme du dedans à la sanctification du monde, à la façon d’un ferment, en exerçant leurs propres charges sous la conduite de l'esprit évangélique, et pour manifester le Christ aux autresavant tout par le témoignage de leur vie, rayonnat de foi, d’ espérance et de charité. C’est à eux qu’il revient , d’une façon particulière, d’éclairer et d’orienter toutes les choses temporelles auxquelles ils sont étroitement unis, de telle sorte qu’elles se fassent et prospèrent constamment selon le Christ et soient à la louange du Rédempteur.**

**Le problème est que les laïcs fuient parfois le monde et voient l'Église comme un refuge. Ils se retranchent dans leurs propres groupes et coupent les ponts avec le monde extérieur.**

**Mais le laïc, par vocation, ne peut s'évader du monde mais doit le conduire à Dieu s'occupant des choses du monde, sinon le monde s'éloigne de Dieu.**

**Ces trois biens mentionnés ci-dessus ne peuvent pas être séparés. Les laïcs ne peuvent ignorer leur appartenance à l'Église et au monde.**

**La vie de foi ne peut être séparée du traitement des choses du monde.**

**Malheureusement, tout cela a souvent en toile de fond les difficultés qui surgissent d'une Église qui, fermée à la laïcité face au monde, devient une Église cléricale, où les laïcs ne se définissent que comme « non-clercs ».**

**Pour une grande partie de l'Église, le « laïc » est le spécialiste inexpérimenté et ignorant.**

**Malheureusement, cela a généré une attitude, chez certains laïcs, selon laquelle, dans la pratique pastorale, ils se sentent inférieurs aux prêtres, ne pouvant concourir et contribuer aux décisions des pasteurs, des directeurs et des directrices pour offrir leur contribution spécifique en tant que laïcs.**

**Plus d'un demi-siècle après le Concile Vatican II, il faut se renouveler, c'est l'appel du Pape François.**

**Communion, Participation, Mission : EXERCICE DE SYNODALITÉ**

**En tant que Salésiens Coopérateurs pour apporter notre contribution à ce processus synodal pour une Église différente, nous pourrions réaliser cet exercice de Synodalité en assumant ces engagements dans nos Centres Locaux, afin que notre Association soit également différente.**

**1. Se connaître et se reconnaître comme frères et soeurs, éventuellement par son nom, connaître sa situation personnelle, etc. Ne pas restez en se disant « ton visage me semble familier ; juste de vue. Savoir qui nous avons, qui est distant, en marge, pour l’ inviter, toujours dans le respect et la liberté.**

**2. Écouter \_ Cela devrait être la première étape, une étape qui nécessite un esprit et un cœur ouverts, sans préjugés; écouter tout le monde, vieux, jeunes, enfants, femmes, minorités, laissés pour compte et exclus. Écouter aussi le contexte social et culturel dans lequel nous vivons.**

**3. Prendre la parole. Nous pouvons tous parler avec courage, en intégrant liberté, vérité et amour, en recherchant une communication non seulement formelle, pour faire bonne impression ou parce qu'il y a quelque chose à dire, mais cordiale. Voir aussi comment fonctionne notre relation avec les réseaux sociaux, avec tout ce qui est possible, pas seulement avec les catholiques.**

4. Célébrer \_ Marcher ensemble est possible si, en plus de s'écouter, nous écoutons ensemble la Parole de Dieu et célébrons l'Eucharistie et d'autres célébrations. Nous devons y participer, pas seulement passivement mais activement en aidant. Ces célébrations peuvent et doivent avoir leur prolongement dans l'agapi fraternelle où se partagent les fruits de la terre et du travail des hommes et de la parole.

5. La coresponsabilité dans la mission : La synodalité, être une communauté chrétienne, être Famille salésienne, n'est pas quelque chose qui se termine en nous, mais est au service de la mission de rendre présent le Règne de Dieu, la Bonne Nouvelle de Jésus Christ . de la communauté des groupes de la Famille Salésienne dans les réalités dans lesquelles nous vivons, qui s'engagent dans un service à la société,considéré socialement et politiquement ou dans l'enseignement, dans la culture, dans la promotion de la justice, dans la promotion de la dignité et des droits et au soin de la maison commune, c'est-à-dire de la nature et de la création.

6. Dialogue dans l'Église et dans la société. Nous devons repenser les lieux et les formes de dialogue dans notre diocèse, dans les paroisses et les communautés de vie consacrée, dans les territoires, collaborer avec celles des églises voisines, avec les mouvements, anciens et nouveaux, avec les institutions, avec les autres croyants, avec les non -croyants, avec les pauvres et les marginalisés. Il est inimaginable qu'un Centre local ou provincial n'ait pas de relations avec les diocèses. Nous devons savoir comment gérer les différences, les conflits et les difficultés. Il faut voir ce que l'on peut apprendre du mondede la politique, de l'économie, de la culture, des pauvres...

7. Dialogue avec d'autres confessions chrétiennes, si possible. Nous sommes unis par un seul Baptême, le même Seigneur. Nous devons renforcer nos relations, marcher ensemble, sachant que toutes les montagnes ne sont pas faciles à gravir, qu'il y a des difficultés.

8. Autorité et participation. L'Église synodale doit être une Église participative et coresponsable. L'autorité, sous ses diverses formes, commençant par l'Évêque et se poursuivant par les prêtres, les diacres et autres fonctionnaires, doit être au service de tous, ni propriétaires ni seigneurs. Et nous devons examiner son fonctionnement et les différents organes qui canalisent la co-responsabilité -conseils pastoraux, presbytéraux, paroissiaux, secteurs, etc.-, en analysant leur efficacité. Pour nos instances dirigeantes, il est nécessaire, je dirais presque urgent, de former des leaders. Renforcer l'exercice de la responsabilité, non comme faculté, mais comme service collégial.

9. Discerner et décider : une étape du cheminement synodal est de discerner et de décider à partir du consensus qui naît de l'ouverture et de l'obéissance communes à l'Esprit. Nous devons voir quel système nous utilisons pour le consentement, quelle méthode nous utilisons pour la consultation dans la phase délibérative du processus décisionnel et voir si cela peut être amélioré et le tout dans une décision de transparence et de responsabilité. Retrouver la sagesse du temps pour discerner. Pas avec la précipitation du résultat mais avec la logique évangélique du semeur qui sème la semence et attend que la terre porte des fruits en hiver.

10. Être formé à la synodalité. Il faut s'entraîner petit à petit. Nous n'y sommes pas habitués, mais nous devons commencer à marcher ensemble; Nous en avons tous besoin, mais surtout ceux qui occupent des postes de responsabilité.

Don Bosco nous dirait : « Consacrés et laïcs oeuvrer ensemble pour le salut des jeunes vulnérables ».

Courage nous avons un ADN synodal..

Bon congrès.

**Antonio Boccia**

Coordinador Mundial

Association des Salésiens Coopérateurs